

P. 363

BUTLLETÍ DE LA
INSTITUCIÓ CATALANA DE
HISTORIA NATURAL

Fundada en 3 de Desembre de 1899

Octubre 1925



ESTATGE SOCIAL:
Carrer del Bisbe, 1 - (Palau de la Generalitat)
BARCELONA

BUTLLETÍ

DE LA

Institución Catalana de Historia Natural

2.ª SÈRIE.

BARCELONA, OCTUBRE 1925.

VOL. V— NÚM. 7

SECCIÓ OFICIAL

SESSIÓ CIENTÍFICA DEL 1 D'OCTUBRE DE 1925

Presidència del R. P. Jaume PUJULA, S. J.

President

Amb assistència dels membres Srs. BATALER, CODINA, CHEVALIER, MALUQUER (Jqm.), MAS DE XAXARS, QUATRECASAS, SAGARRA (I.), SALAS, VÁZQUEZ i ZARIQUIEV ALVAREZ, el Sr. President obrí la sessió a les 18 hores, 30 minuts.

No trobant-se presents els Srs. Secretari (que excusà la seva assistència) ni Vice-Secretari actuà con aitals el Sr. CODINA.

Foren admesos per unanimitat els Membres Srs. Dr. Alfred WEISS, Metje, de Königsberg, Prússia or., Steindamm, 17, qu'es dedica a *Lipidòpters* presentat per els Srs. SAGARRA (I.), CODINA, i ZARIQUIEV, i En Josep MAIMÓ, estudiant, Angels, 14. 1.er., 1.ª, Barcelona, qu'es dedica a *Ciències Naturals i Medicina*, presentat per el Srs. AGUILAR-AMAT, CODINA, i PUJULA.

Són presentats dos nous membres.

El Tresorer innova haver rebut de la Comissió liquidadora de la Mancomunitat de Catalunya la subvenció de 500 pessetes corresponent al exercici 1924-25.

Une Comatule aptienne de la province de Castellon.

par

Gaston ASTRE

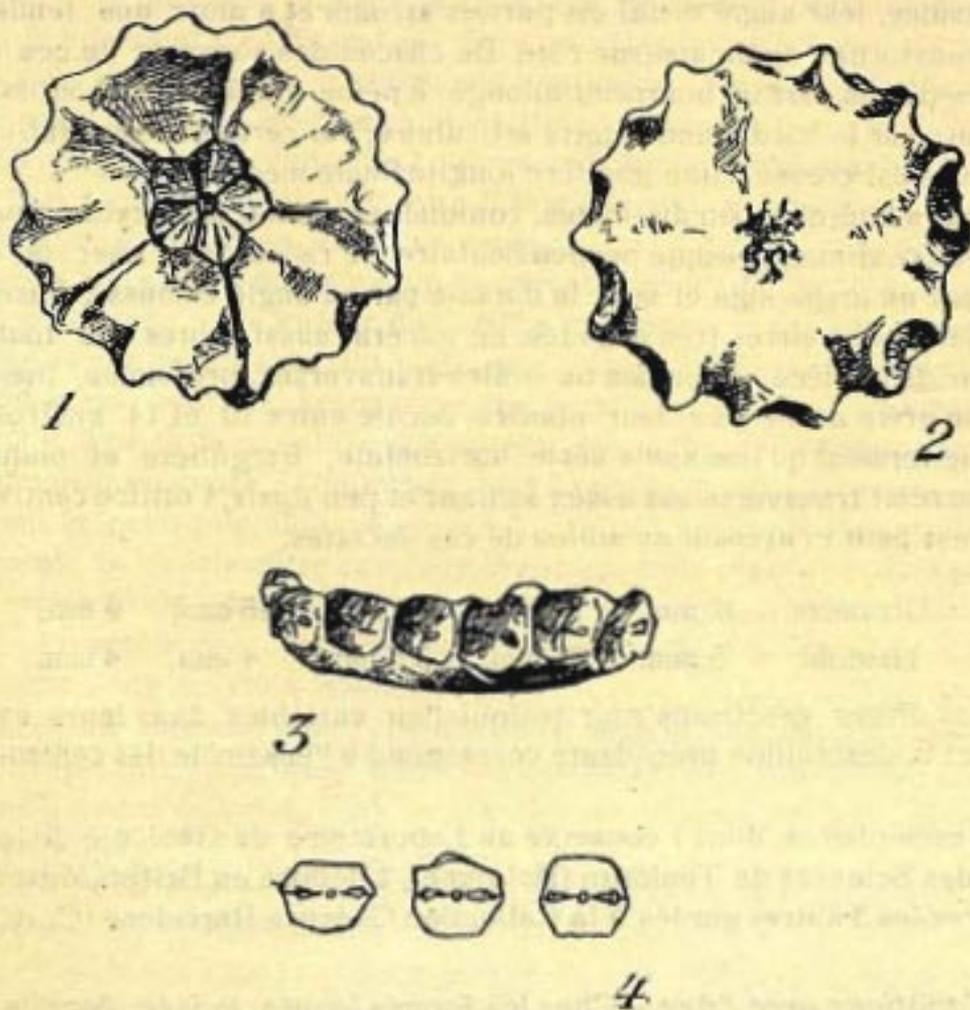
Le Dr. Ramon BATALLER, de Barcelone, a découvert en 1924 dans le terrain aptien des abords méridionaux de la Catalogne, un certain nombre d'exemplaires de petits disques ornés qui représentent les restes d'un curieux Echinoderme et sont exclusivement des plaques centro-dorsales isolées du calice d'un Comatulidé fossile, voisin du genre *Antedon* et pouvant être attribué au genre *Actinometra*. Cette forme de Crinoïde libre diffère de toutes celles jusqu'à présent signalées et il est nécessaire d'établir pour elle une espèce nouvelle que je désigne sous le nom d'*Actinometra Batalleri* n. sp.

Description.— *Actinometra Batalleri* nov. sp. (Figs. 1, 2, 3 et 4).

Centro-dorsale (seule connue) arrondie, mince et déprimée, à peu près plane sur la face dorsale, concave sur le côté ventral et à face articulaire latérale presque à angle droit sur les deux précédentes.

Face dorsale plane ou à peine bombée, à contour arrondi, à peine plus petite que la face ventrale, ayant presque le même diamètre que la pièce entière, nettement festonnée sur son bord par suite de la saillie des facettes articulaires des cirres. Au centre, une petite impression pentagonale, plus ou moins obstruée selon l'état des individus. De cette impression partent radialement jusqu'à la face latérale cinq petites zones très peu en saillie, plus ou moins creusées, en leur milieu, d'une dépression à peine esquissée et s'élargissant régulièrement vers la périphérie.

Face ventrale faiblement concave, à contour arrondi, un peu plus festonnée que la dorsale, à peine plus grande que cette dernière par suite d'une très faible obliquité de la face latérale. L'orifice central, qui correspond sur le vivant au passage du plexus circulatoire axial au dessus du centre nerveux apical, est pentagonal-arrondi, entouré de cinq petites fausses-pièces pentagonales, à très petit côté contre l'orifice central. Ces fausses-pièces sont sillonnées radialement et séparées par des sutures



Actinometra Batalleri ASTRE *nov. sp.*

— CENTRO-DORSALE. — Grossissement : 2 en diamètre.

Fig. 1. Face ventrale. Remarquer au centre l'orifice du plexus circulatoire axial entouré de 5 fausses-pièces. — Fig. 2. Face dorsale. — Fig. 3. Face latérale, avec son unique rangée de facettes articulaires — Fig. 4. Diverses formes des facettes articulaires des cirres, avec l'orifice du canal petit et arrondi et le bourrelet transverse assez saillant et peu épais.

bien marquées; elles correspondent probablement aux extrémités des pièces basales; leur angle distal est parfois arrondi et a alors une tendance à se transformer en un sixième côté. De chacun des sommets de ces cinq fausses-pièces part un bourrelet allongé, à peine saillant, et aboutissant, ou non, sur le bord à une facette articulaire; sur certains exemplaires ce bourrelet est creusé d'une gouttière longitudinale médiane.

Facès latérales peu distinctes, confondues en une face cylindrique à peu près continue, presque perpendiculaire, se raccordant avec la ventrale par un angle aigu et avec la dorsale par un angle émoussé. Facettes articulaires des cirres très grandes, en général aussi hautes que toute la hauteur de la pièce, arrondies ou ovales-transverses, profondes, limitées par une arête assez vive; leur nombre oscille entre 10 et 14 environ et elles ne forment qu'une seule série horizontale, irrégulière et ondulée. Le bourrelet transverse est assez saillant et peu épais, l'orifice central du canal est petit et arrondi au milieu de ces facettes.

Diamètre	17 mm.	17 mm.	15 mm.	15 mm.	9 mm.
Hauteur	5 mm.	4'5 mm.	3'5 mm.	4 mm.	4 mm.

Les divers spécimens sont quelque peu variables dans leurs caractères et la description précédente correspond à l'ensemble des centro-dorsales.

5 exemplaires, dont 1 conservé au Laboratoire de Géologie de la Faculté des Sciences de Toulouse (Holotype), 1 déposé au British Museum à Londres, les 3 autres gardés à la Collection Guérin à Barcelone (Cotypes).

Variations avec l'âge.—Chez les formes jeunes, la face dorsale est assez convexe, la ventrale est au contraire bien concave, ce qui fait que l'ensemble de la pièce est plus conique, plus cupuliforme que chez l'adulte. Il semble que l'accroissement ne se produise pas parallèlement suivant le diamètre et suivant la hauteur; la hauteur définitive de la Centro-dorsale est acquise, alors que le diamètre a encore à s'accroître considérablement.

Attribution générique.—On sait qu'à l'état vivant les *Actinometra* sont très faciles à distinguer des *Antedon* par l'excentricité de la bouche et l'inégalité des canaux ambulacraires qui y arrivent, pour ne citer que deux des caractères les plus immédiatement visibles. A l'état fossile, cette distinction est impossible avec certitude; car ces parties anatomiques ont disparu et on est obligé de s'en rapporter au calice pour décider de l'attribution générique. Or, s'il existe un très grand nombre d'*Antedon* qu'on puisse identifier en toute rigueur, il n'en est plus de même des *Actinometra*, puisqu'il y a une section d'*Antedon* dont le calice présente les caractères de ce dernier genre.

Cependant dans l'ensemble, les *Antedon* possèdent une centro-dorsale conique, avec plusieurs rangées de cirres sur leurs faces latérales (jusqu'à six); et le bourrelet transversal des facettes articulaires entoure au milieu l'orifice du canal par une proéminence très nette. Mais, ainsi qu'on l'a fait remarquer depuis longtemps, il existe quelques rares *Antedon* qui, sous le rapport squelettique, se confondent avec les *Actinometra*, dont les caractères, en opposition avec ceux d'*Antedon* vrai, sont une centro-dorsale aplatie, peu épaisse, avec une seule ou tout au plus deux rangées de cirres sur leurs faces latérales, un bourrelet transverse ne formant pas une proéminence nette autour de l'orifice du canal.

Par sa centro-dorsale très plate, son unique rangée de facettes articulaires et son bourrelet transverse non en saillie autour de l'orifice du canal (fig. 3 et 4), la comatule découverte par le M^r. BATALLER a; appartient certainement au genre *Actinometra* ou à la petite section du genre *Antedon* dont la centro-dorsale se rapproche de celle d'*Actinometra*. Il est impossible de choisir entre ces deux divisions; mais comme la disposition en question est la généralité chez *Actinometra* et qu'elle n'est que la grande exception chez *Antedon*, nous rangerons de préférence le fossile d'Espagne dans le genre *Actinometra*.

Le genre *Solanocrinus* présente aussi avec lui beaucoup d'analogies. Mais comme jusqu'à présent la plupart des auteurs le considèrent comme un sous-genre d'*Antedon*, il n'y a pas lieu de poursuivre plus avant la comparaison.

Cependant sous ce dernier rapport, je dois faire une remarque. Les auteurs de langue anglaise sont actuellement occupés à une révision générale de tous les genres et sous-genres de Comatules et il est possible que, d'ici peu de temps, la plupart des formes fossiles rattachées aux *Actinometra* passent dans d'autres genres plus étroitement définis. Mais cela ne change rien à l'individualité de l'espèce d'Espagne.

Une opinion récente semble vouloir ranger sous le vocable *Solanocrinus* les Comatulides fossiles, sans vouloir préciser davantage leurs relations, à cause de l'insuffisance des pièces squelettiques. Si une telle opinion doit être admise, la Comatule de Castellon est évidemment un *Solanocrinus*.

Rapports et différences.—Par l'aplatissement considérable de sa centro-dorsale et son allure de coupe, *Actinometra Batalleri* n'a d'égal qu'*A. ranvillensis* DE LORIOI (1), du Bathonien du Calvados; mais, sauf la disposition des facettes articulaires des cirres qui est aussi à peu près identique, c'est le seul point que ces deux espèces aient en commun. La

(1) LORIOI (P. de) Paléontologie française. Tome XI. Deuxième partie. Crinoïdes. 1889. Pp. 534-535, pl. 227, fig. 1.

seconde possède en effet un contour très pentagonal, des faces latérales très individualisées et très obliques, une face dorsale bien plus petite que la ventrale, une face ventrale sans fausses-pièces différenciées autour de l'orifice central etc, autant de particularités qui s'opposent à celles de l'espèce d'Espagne.

La forme la plus voisine est *A. vagnasensis* DE LORIOU (2), de l'Aptien de Laval Saint-Roman dans le Gard (3), qui s'en rapproche par l'aspect de la face dorsale (fig. 2), la présence de cinq fausses-pièces autour de l'orifice central sur la face ventrale (fig. 1) et la forme arrondie de son contour. Mais elle se distingue d'*A. Batalleri* par sa hauteur beaucoup plus grande, ses facettes articulaires disposées sur deux rangées et le bourrelet transverse de ses facettes beaucoup plus épais.

Les *Actinometra* d'Angleterre décrites pour la plupart par Carpenter (4) sont encore plus différentes. Quant à la révision toute récente des comatulides fossiles de Gisten, je n'ai pu encore l'avoir en communication; mais M. F. A. Bather, Conservateur au British Museum, a bien voulu vérifier sur les documents et sur la collection de Gisten, qui se trouvent au British Museum, que la Comatule d'Espagne correspond réellement à une espèce nouvelle.

Gisement. - Terrain aptien de Benasal, (5) dans la partie Ouest de la province de Castellon de la Plana (Espagne). Bancs marneux et marnocalcaires variables à grandes Orbitolines, avec *Salenia prestensis* DESOR et quelques autres espèces. Ces couches fossilifères reposent en cette localité sur une très puissante formation gréseuse.

Comme comatule du même niveau décrite comme *Actinometra*, il n'existe dans les régions méridionales de l'Europe qu'*Actinometra vagnasensis*, du Sud-Est du Massif central de la France. Aussi la découverte du Mn. Bataller est-elle digne d'attention, puisqu'elle fait connaître un

(2) LORIOU (P. de) Paléontologie française. Tome XI Deuxième partie. Crinoïdes 1889. Tp. 538-540, pl. 227, fig. 3.

(3) PELLAT (Edmond) Sur l'Aptien de Laval Saint-Roman (Gard) et sur le gisement de l'*Actinometra vagnasensis* de LorioU. 1905. *Bulletin de la Société Géologique de France*, 4e. série, tome V, pp. 564-565, fig. 1

(4) CARPENTER (H.) On *Solanocrinus*. 1880. *Linnean Society Journal*, vol. XV, p. 198, pl. IX fig. 7; p. 206, pl. XI, fig. 20.

CARPENTER H. On some undescribed comatulæ from the British secondary rocks. 1860. *Quarterly Journal of the geological Society*, vol. 36, p. 53, pl. 5, fig. 8; p. 54, pl. 5, fig. 6.

CARPENTER (H.) Abstract of the *Proceedings of the geological Society of London*, 1881. n.° 407, p. 98.

(5) VIVIEN DE SAINT-MARTIN et SCHADER. Atlas universel de Géographie. Carte 22 partie J. d.

des plus curieux représentants de la faune qui aux temps aptiens vivait dans les mers de l'Est de l'Espagne, en se déplaçant sur le fond.

Cette découverte est d'autant plus intéressante que la faune de Comatulides connue à l'Aptien ne comprend, en dehors des formes précédentes rattachées à *Actinometra*, que 1 *Solanocrinus* de France, 1 *Decamerus* de France et 2 *Antedon* dont l'un provient de France et l'autre d'Espagne.

La *Sideritis leucantha* Cav. és planta oranesa?

pel

Dr. P. FONT QUER

L'any 1884, DEBEAUX herboritzà una *Sideritis* a la vessant migjorn del Djebel Santo, prop d'Oran, que determinà com *S. leucantha* Cav. Aquesta troballa motivà que BATTANDIER, en la *Flore de l'Algèria*, donés com africana aquesta espècie, en incloure-la entre les *Sideritis* d'Algèria; la cità únicament de la localitat referida de DEBEAUX.

En una col·lecció de *Sideritis* que m'ha tramès per a llur estudi el Prof. MAIRE, d'Alger, hi figura una mostra autèntica de l'espècie oranesa de DEBEAUX, que'm permetrà fer un anàlisi comparatiu d'aquesta *Sideritis* i de la *S. leucantha*.

La planta de Djebel Santo és de petita talla, sufruticosa, amb fulles petites, lanceolades i llargament atenuades a la base, agudes, mucronades, i amb una o dues dents així mateix agudes a cada banda del lim, en sa part superior; la inflorescència està constituïda per cinc o més verticil·lastres distants; les bràcties són més curtes que'ls calzes, amb cinc o sis dents poc profundes a cada marge; els calzes d'uns 5 mm., amb dents